

Cardinal Pie – I

juin 28, 2014

Le Cardinal Pie (1815–1880) fut un grand homme d'Église de la France du XIX s., l'un des grands défenseurs de la Foi contre ce libéralisme qui est en train de dévorer le monde depuis la Révolution Française (1789) jusqu'à présent. Le Pape Saint Pie X conservait ses œuvres comme livre de chevet et les lisait constamment. Il ne fait aucun doute que la compréhension profonde qu'avait le Cardinal des idées clefs qui gouvernent le monde moderne, a joué un rôle primordial dans l'obtention par Saint Pie X de ce sursis de 50 ans, disons de 1907 à 1958, qui a retardé d'autant l'« auto-démolition » de l'Église à Vatican II.

Auto-démolition ? Mais l'Église ne peut être démolie ! C'est vrai. Grâce à la protection de Dieu elle durera jusqu'à la fin du monde (Mt.XXVIII, 20), mais en même temps nous savons par la parole de Dieu qu'à ce moment-là la Foi existera à peine sur la Terre (Lc.XVIII,8), et qu'il aura été donné aux forces du mal de vaincre les Saints (Apoc.XIII,7). Voilà deux citations importantes à garder présentes à l'esprit en 2014, où tout ce qui nous entoure nous annonce que les fidèles du Christ doivent se préparer à subir défaite sur défaite, par exemple cette chute de la Fraternité Saint Pie X. Lisez ce qu'avait à dire le Cardinal Pie à ce propos, voici environ 150 ans !

« Luttons, espérant contre toute espérance. Car je veux le dire à ces chrétiens pusillanimes, à ces chrétiens qui se font esclaves de la popularité, adorateurs du succès et que les moindres progrès du mal déconcertent. Ah, affectés comme ils sont, plaise à Dieu qu'Il leur épargne les angoisses de l'épreuve dernière. Cette épreuve est-elle prochaine, est-elle éloignée ? Nul ne le sait et je n'ose rien augurer à cet égard. Mais ce qui est certain, c'est qu'à mesure que le monde approchera de son terme, les méchants et les séducteurs auront

de plus en plus l'avantage. On ne trouvera quasi plus de foi sur la terre, c'est-à-dire elle aura presque complètement disparu de toutes les institutions terrestres. Les croyants eux-mêmes oseront à peine faire profession publique et sociale de leurs croyances.

« La scission, la séparation, et le divorce des sociétés avec Dieu, qui est donné par Saint Paul comme un signe précurseur de la fin, ira se consommant, de jour en jour. **L'Eglise, société sans doute toujours visible, sera de plus en plus ramenée à des proportions simplement individuelles et domestiques.** Elle, qui disait à ses débuts : le lieu m'est étroit, faites-moi de la place où je puisse habiter, elle se verra disputer le terrain pied à pied, elle sera entourée et resserrée de toutes parts : autant les siècles l'avaient fait grande, autant on s'appliquera à la restreindre. Enfin, il y aura pour l'Eglise comme une véritable défaite, il sera donné à la Bête de faire la guerre avec les Saints et de les vaincre. L'insolence du mal sera à son comble. »

Ce sont là des paroles prophétiques qui jour après jour se révèlent plus véridiques, qui n'ont certes rien d'agréable à admettre, mais qui sont ancrées dans l'Écriture. Un sage évêque anglican (Butler) disait au XVIII s. : « Les choses sont ce qu'elles sont. Ses conséquences seront ce qu'elles seront. Pourquoi alors chercherions-nous à nous tromper nous-mêmes ? » Remarquez en particulier comment le Cardinal prévoit l'impossibilité de défendre la Foi à toute échelle qui dépasse simplement celle du foyer. Pas tout le monde n'admet que nous en soyons arrivés déjà à ce point-là en 2014. Je voudrais bien leur donner raison, mais il me reste encore à être persuadé qu'avec les membres de notre dissociété actuelle on puisse réaliser une société religieuse. Comparez avec nous autres, citoyens des démocraties modernes, le centurion romain de l'Évangile qui comprenait l'ordre hiérarchique et reconnut sur le champ l'autorité de Notre Seigneur (Mt.VIII,5-18) – Quel bel éloge Notre Seigneur en fit-il !

Patience. Nous verrons la semaine prochaine comment le Cardinal lui-même a réagi à ce qu'il avait prévu. Il ne se donnait nullement pour vaincu.

Kyrie eleison.